

Patro

5. 7. 17

151^{ème} lettre de guerre
des Ploudals aux armées.



J.-H. Jaffies, mort pour la France.

Ploudal a un nouveau curé

Réjouissez-vous. Si vous avez ressenti durement la perte de M. Grall, la Providence vous ménageait le curé le plus digne de le remplacer : M. L'abbé Léon Perron, recteur de St Martin de Forlesac. Vingt ans vicariste à St-Pol de Léon, dont neuf avec un curé malade qui lui confiait l'administration de la paroisse si importante, - puis recteur de Bégéroc, - recteur de St Martin en 1914, M. Perron a su partout s'attacher les paroissiens, en les sanctifiant.

Il n'a passé que trois ans à Forlesac, et déjà son zèle et ses talents l'avaient fait tellement apprécier, que les Forlesiens le regrettaient à l'égal de leurs plus aimés pasteurs.

Nul doute que Ploudal ne profite de son habile direction et de son dévouement. Vous y aiderez de vos prières et de vos pains. Et la paroisse marchera toujours avant, toujours plus haut !

J.-H. Jaffies, charpentier, de Kerarc'hudon, classe 16, Arzelix, avait d'abord été versé au 64. Plusieurs fois des permissions lui avaient et nous avaient donné la joie de nous retrouver ensemble au pauvre *Tatonage en bois* de l'hiver 95-96, et sa bonne humeur inaltérable nous réconfortait. Au front il dut changer de régiment, et il fut brisé, n'ayant plus de ploudal près de lui. Le plus proche voisin était Herbol de Planguin. A l'attaque du 16 avril 1917, J.-H. fut porté disparu, et Herbol tira... La brisée nouvelle vient d'arriver. C'est le 16 avril par un choc J.-H. a été enterré le 5 mai dans la parallèle de départ, forêt de la Ville en Bois, face à la tranchée Foch, n° 45 du CCB. Son service sera chanté mardi 10 juillet. Priez pour lui, et pour sa pauvre mère si digne et tout épuisée, pour son frère classe 19 : que Dieu les regarde en sa miséricorde, et qu'il les aide !

Rescapés.

1) Les Ploudals du Klerber: D. Gars Hergenevan, père de François, tué avec la "Jeunesse"; Fr. Gars Nivros, et Olivier Tellan, embarqué 5 ou 6 jours sur le Klerber, était parti volontaire en combat sur un autre bateau : il y a une Providence ! Cher, bon courage à la sauterelle.

Fr. Abiven a reçu un renfort de la classe 96 480 et compte venir en pour le 10. Se plaint ses avions boches Pierre Guennegues. « Presque sûr nous allons avoir un plus mauvais secteur. On était bien en Alsace. » Visant Shottis à St Etienne, départ du 102^e territorial, 28^e C^{ie}, sous les pluie et le tonnerre en fin juin. Y. Chéreau, regrette de départ de J. H. Thomas pour l'active. « C'est dur, de quitter des amis avec qui on partageait la bonne et la mauvaise fortune depuis 2 ans! Le moral remonte. On se sent un nouveau courage, Jean Courmelles... le Courrier du Timbre m'apprend la mort de H. le Curé. Je vous écris les larmes aux yeux... »

Réservé

Fr. Alençon quitte Rochefort pour St Hilaire. « Je m'ennuie au dépôt, car je ne connais personne. » Le caporal Broham parti le 28 pour le 22^e colonial. Le caporal J. Vais en épaupe agricole à 4 km de Nesles, à St de Roye. « Ce n'est pas le pain qui manque ici. Mais les boches avaient fait l'arracher, ils l'auraient fait, car tout est détruit, il ne reste que l'herbe. » Vincent Goussier au repos, compte revenir en fin juin. Jean Lalouet au repos, a vu beaucoup du 37^e le 27. Jean Lammurel à l'ambulance pour talonnières. Le sergent Louis Pellen, le 25. « En 1^{re} ligne, très bon. » bordés. Tout nous tombe dessus, aussi bien... qu'allemand. Aussi ça ne fait pas plaisir. Pellen dit d'avancer la pomm, et voilà 4 mois 1/2 depuis ma dernière. Vous avez vu les communiqués les combats acharnés de ce coin. Ce n'est pas fini, car la ligne restant où elle est, ce sera toujours un secteur de chicane. » le 27. « En toute première ligne je reçois le "Courrier" qui raconte la vie de H. le Curé. Que de souvenirs! Toute ma jeunesse vécue au foyer, à l'église, à l'école, au Patronage. Un jour, nous remercier d'avoir eu une éducation qui a fait de nous de tels enfants? Le bon H. le Curé. J'aurais voulu que toutes les colonnes du Courrier ne me parlent que de lui. Voici à H. Fortin d'avoir parlé au nom des poilus, qui n'ont qu'un regret, c'est de n'avoir pu

conduire à la dernière demeure celui qui fut pour nous le guide et le bon père. » Vous, plusieurs poilus étaient au cimetière, pleurant de tout leur cœur. Fr. Terhavin Kerner au repos depuis le Pardon. Bir Quirébel. « Le moral s'affecte de voir comment les bandits ont détruit les pays, et d'entendre des conts, quelle misère ils ont eue avec eux. » Venge-les. H. Quémener, pergent remonte en ligne. Croit le secteur tranquille, quoique moins bon que Gualmère. H. Michel Salou. « Depuis 3 ans toujours le même travail. C'est long. Pourtant on est bien ici au repos. Salut tous les jours à 6 heures. Mais bientôt on va remonter. » Jos. Caloc Penn an Vom, a rencontré Jean Languy, et Prigent de Lestron. « Dans le pays de Réserve de Bel-jort il y a de la religion. L'église était pleine de soldats et d'officiers. Il y a souvent de l'orage. » J.-M. Quentel. « Rien souffre énormément de son genou traversé. Taudrait-il amputer? Prions. »

Active

J. Abiven, ravaciné, bras engourdi, pas content que ce « vaccinage » l'ait privé de la messe de St Jean. Job Bigot attend le départ pour Amiens, après perm. Galope 9 heures par jour, avec 2 musettes, bidons, revolver, sabre, couverture, capote etc. « On a des fois un peu de mal, mais on a du plaisir aussi à galoper avec les chevaux. » « Il n'y a pas de chevaux ici. » H. Brondaut. « Dans le Patro du Pardon, je me plais à revoir les beaux gas d'avant-guerre, forts comme Hercule. La guerre est venue, et avec elle les misères et les privations que tous nous connaissons... Mais le Patro remastra. Nous irons là nous fortifier. Et n'est-ce pas que nous reverrons de belles fêtes, comme au jour de la St Pierre 1918? » Je n'ai pas été opéré. On compte me guérir par des pansements. Olivier Chapalain, à l'hôpital 5 Salomonique, le 8 juin, attendant de rentrer en France. « Voilà la 3^e fois que je vais à l'hôpital pour la même blessure (franche cassée, à Verdun) Je demanderai à changer d'arme. » Espérons que ça finira avant.

Aug. Colin Kerigon. Le Patro 1/2 donnera la 481 superbe et réconfortante citation. Félicitations. Voici J. H. et Fr. Chiz, Lestron en route sur Verdun, fin juin, se croyant suivis par A. Harts, qui est ici. Aug. Roch, margis. « Vivement la relève, qu'on prenne un peu d'air pur! Dans ces cagnas on se sent encore le boche, c'est bien malin. Mais tout ça, c'est pour la Patrie, et la Patrie c'est nous. » H. ou L. Roch 28 juin. « Suis encore bien portant, grâce à Dieu. Mais ça barde ce soir, contre-attaque. Prière, s. v. p. Votre dévoué, Louis. » - Les commu-niqués racontent vos prouesses du nord de Verdun. On prie plus qu'on peut. Mais sûr, tu y reviendras. P. Joly quitte l'infirmerie de l'escadron. Une fois de plus, le major m'a porté à ménager sur le couché de visite. Je crois que j'ai là un éternel souvenir du bord d'Avocourt et C^{ie}. Mais je n'ai pas le droit de me plaindre: il y a plus malheureux. Vient de recevoir le Patro. Voici. Il m'a fait passer le caporal formidable qui me léguait je ne sais pourquoi Corentin Le Nouris. « La nuit de repos, ce n'est pas mal. manœuvre à pied et à cheval! Pauvre France! » J. H. Henguy. « Les habitants sont très religieux. J'ai été à la messe dans 3 paroisses différentes, partout les églises étaient bondées. Depuis le 27 je travaille dans les chiorées, ça vaut mieux que l'exercice. » Le garde républicain J. H. Henguy. « Quel bon H. Gall n'a-t-il pas fait. Quelle main charitable la paroisse perd! Il n'avait pour nous dire rien pour lui. Tout était pour le pauvre et l'indigent. Et comme on était toujours bien reçu par lui, n'importe à quelle heure et à quel moment. - Je visite souvent J. M. Quentel de Lron, à l'Hôtel. Dieu, à deux pas de la caserne. Quand vous aurez connaissance d'un poilu de Ploudal en traitement à Paris, je vous demanderai une chose, c'est de m'envoyer son adresse, pour que je puisse aller le voir. » Et ainsi le Patro procèvera un réconfort au visiteur.

Marine

Le s/m Ordany au DD, bien tranquille, mais pas de masse. Je suis encore très faible depuis les gaz. Félicitations à Louis Pellen pour sa 2^e étoile. Louis Corollier. Louis Pellen. Le Patro m'a causé une bonne émotion. J'ai mal lu le chapitre "L'homme", et je croyais que mon brave Louis était tué. Heureusement, c'est une belle citation, si méritée, et j'en suis fier pour lui. Je vais à Dakar, Job Angel pomper n'a pas pu venir au Pardon. Job Corollier du Guinet a vu les 3 du Jean Bart. R. Roudaut, Prigent et Corollier, rentrant à perm. Son frère Jean toujours à Port-au-François, tranquille au chaud. Le s/m Pierre Salhuy. « Je communique le Patro à un camarade d'enfance, Coby de St Pabu, vivant à ma batterie. - Il est jugé que c'est ailleurs qu'il va falloir frapper. J'ai espoir que là aussi, on contraindra le boche au recul. » Aug la certitude! Jean Kerrenne du Pont s'apprête au Pardon de Kerber. Gabriel le Meur de la Foudre. « Quel plaisir me fait le Patro et à mes camarades! Priez pour moi et je prierais pour vous. Bon souvenir de Rome. » Le s/m Michel Haqueur. « Mon frère Louis se plaint bien sur la Bretagne. Moi, je compte débarquer pour suivre l'école de Chef de section à Foulon, si je peux. » Louis Dullien Hudon. « Rien d'intéressant ici pour les petits torpédos. On est sous la pluie comme en hiver. » Fr. Stephan Kerjolis a vu l'arrivée de l'équipage du Kleber, presque au complet. Heureusement. Le commandant, le commissaire et le pilote ont été au-dessus de tout blâme. Mais il y avait trop de monde. J. H. Languy pilote de l'Albatros compte passer 2 m sans tarder et même être reçu dans l'aviation. Le 1^{er} maître Saloum attend le commandement d'une vedette ou d'un chalutier, déjà promis. J. H. Minier enfin retourné à bord, où son capitaine d'armes est remplacé par H. Remaud, ex-coll. 1^{er}. Permissionnaires encore arrivés: Louis Pelly, sergent, - Piel H. L'Huël, de Boisson.

11. Frigent notaire soumet au projet de service pour
H. Gall. - De même F. Bouzeloc et Fr. Jangouy.
Ernest Poteraon souscrit et demande déjà la date
du service. Diantre! nous allons nous vêtir des
obus! - 1^{er} juillet. "On ne peut guère rêver un séjour
plus tranquille. Nous avons pu nous rendre compte
de l'œuvre de destruction accomplie par les barbares:
des villages entiers rasés par la mine, arbres coupés,
routes défoncées à coups d'explosifs, ... à tout
bout de chemin, on sent que l'apostrophe du mal,
le boche, a passé par là. Il y semble à l'idée
que la belle ville de ... ne subisse le même sort
devant nous. Ce n'est que par haine de la France
qu'ils pourrissent leur œuvre de dévastation.
Et dire que des insensés voudraient fraterniser
avec eux! Ah! les sang-coueurs!" Ernest réclame
le Pater 148, qu'il n'a pas reçu. Prière à chacun d'en envoyer.

Fr. Peres exprime tous ses regrets de la mort
de H. Gall et s'adresse aux prières pour lui.
Le sergent Guiménier toujours au service de H. Gall
"J'espère que tous les poilus se cotiseront, et qu'on
chantera un service très solennel. - Je suis en
1^{re} ligne jusqu'au 8. - Un J. M. Quentel à Paris."
J. M. Quentel, le pauvre blessé, bascule au service.
"Ça va mieux. L'épaul est venu me voir et m'a
dénoué. Mais j'en ai pour longtemps." 3^{er} juillet.
Jean Albery 1^{er} juillet. "Demain nous avons pris
1^{er} armes. Notre bataillon est cité à l'ordre de
l'armée, et tout le régiment est à l'ordre. - J'ai
eu la classe le jour-là. Pardieu, mais j'aurais
préféré si j'avais été juste à Roubaix-Méroux."

Classe 19

Les collègues de Comers, arrivent en vacances le
12 juillet et font de la Préparation militaire.

Autre chose aussi, bien entendue. Ça va revivre.

Alfred Pichon aura besoin de vos prières
le 16 juillet. Vous pourrez commencer avant,
car il s'est déjà dévoué pour le Pater! -

11. le général Halma du Frétoy
fait au Pater l'honneur de lui adresser une
note, très viridique, sur la situation actuelle.
Très claire, très simple, cette note est tout à fait
réconfortante. Le succès superbe de Ruvo
en Italie (8.000 prisonniers en 2 jours), les
arrivées successives et nombreuses de Améri-
cains dans les deux ports de l'Atlantique qui
seront leurs bases en France (la censure ne
laisse pas dire les chiffres, de peur d'effrayer
les boches: les chiffres sont énormes), le renvoi
prochain des très vieilles classes etc, tout cela
ne fait qu'augmenter la confiance due.

Front oriental. Le 5 juin, Pétain prévoit une
prochaine offensive russe. Le 1^{er} juillet, cette
offensive a lieu, réussit, déconcerte le boche.

Guerre sous-marine. Elle n'a pas arrêté un
seul croiseur, un seul cargo américain. La
le rationnement des aliments qui alimentent
l'Allemagne, va affaiblir plus vite ces boches.

Front occidental. Repli de Noyon, conquête du
Chemin des Dames, avance de Reims, - 52.000
prisonniers, 448 canons capturés, prochain
recul boche certain ... Ce n'est pas encore la
victoire décisive. Mais elle se prépare, et comme
disait un poète plouton: "Le Boche a 30 nœuds
général. Nœuds n'int font pas des chaussons!"
Amérique. Avant l'hiver elle sera en ligne sur
le pont français. La flotte chasse les sous-marins,
les avions et avions, les ambulances, fonctionnent.
Les 30.000 premiers combattants sont appelés.

Le 5 juin, Pétain promettait que leurs 3^{es}
régiments arriveraient dans 2 mois: dans 3
semaines ils étaient arrivés. Pétain ne
cherche pas à vous bannir le crâne.

En Allemagne, on a faim, on se révolte,
la classe 19 est appelée, la classe 20 visée:
on a donc bien tué du boche! Ça va bien.
Long, dur, sûr: c'est le chemin de la victoire.